



Un musée d'histoire dans le bastion des 500 Francs à Antibes Juan-les-Pins



Le projet de musée d'histoire s'inscrit dans une logique de dynamisation d'un quartier d'Antibes, et de mise en valeur d'un élément du patrimoine architectural d'Antibes, à savoir un bastion de Vauban construit à l'origine pour protéger le chantier naval d'Antibes.

ROMAND Pierre-Jean

Pôle Patrimoine

PFE 5^{ème} année

Année Universitaire 2005-2006

Session du 7 juillet 2006

Directeur d'étude : Mr DONJERKOVIC

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

SOMMAIRE

I- PRESENTATION D'ANTIBES JUAN-LES-PINS.....	p3
---	-----------

II- LE PROJET ET SON SITE

A- CONTEXTE GENERAL : LE PORT VAUBAN.....	p4
--	-----------

B- LE SITE : PRESENTATION ET ANALYSE.....	p7
--	-----------

C- LE PROGRAMME.....	p16
-----------------------------	------------

D- LE PARTI ARCHITECTURAL.....	p17
---------------------------------------	------------

III- LA DEMARCHE DE CONCEPTION....	p18
---	------------

I- PRESENTATION D'ANTIBES JUAN-LES-PINS



La vieille ville d'Antibes et ses remparts



La place de Gaulle vers 1910



Plan de la ville d'Antibes Juan-les-Pins

La commune d'Antibes Juan-les-Pins se situe sur la Côte d'Azur, au sud du département des Alpes-Maritimes, entre Nice et Cannes.

Antipolis, de son premier nom, fut fondée voilà près de 2600 ans, par des Grecs faisant route vers Massalia. Le cœur historique, la cité, se trouve sur un piton rocheux, jadis petite île se trouvant près du rivage. Une grande partie de la ville est en fait construite sur des remblais Grecs et Romains. Tout au long de son histoire, la ville fut militaire, car se trouvant près de la frontière. Elle fut ainsi propulsée première place d'armes de Provence, en 1388, et eut même le titre de « Clé de France » en 1481. Son rôle militaire s'arrêtera avec le rattachement de Nice à la France. Antibes passera alors de base militaire, à ville touristique avec le succès qu'on lui connaît.

La ville actuelle est divisée en cinq grandes zones. La 1ère zone est la vieille ville, qui a un visage plutôt moyenâgeux. Elle est marquée par ses monuments (remparts, tours sarrasines, Fort Carré...). A la vieille ville sont associés les quartiers datant de la fin du 19^{ème} siècle, qui prirent la place des remparts côté campagne, fraîchement détruits (ci-dessus : la place Macé, actuelle place de Gaulle). La vieille ville s'est développée à côté de l'Anse St Roch, où se trouve le Port Vauban.

La 2^{de} zone d'Antibes est Juan-les-Pins, le quartier balnéaire, créé en 1881. C'est le lieu de la vie nocturne estivale.

La 3^{ème} partie de la ville est le Cap d'Antibes, lieu où se trouvent les châteaux et villas des stars et autres personnes fortunées.

La 4^{ème} partie de la ville (les nouveaux quartiers) est surtout résidentielle. Elle s'est réellement développée à partir des années 1930.

La 5^{ème} partie (industrielle et commerciale) s'est essentiellement développée dans les années 80 et 90.

II- LE PROJET ET SON SITE

A- CONTEXTE GENERAL : LE PORT VAUBAN



Vue panoramique sur l'Anse St Roch, avec le port d'Antibes, à la fin des années 1990.

L'actuel port couvre la totalité de l'Anse St Roch. Il est limité, au nord, par la presqu'île du Fort Carré. A l'Ouest, il est limité par les voies ferrées et la Route Nationale 98, alors qu'au sud, c'est la vieille ville et sa courtine qui marquent la limite.

Le port eut, jusqu'au XXème siècle, une activité commerciale importante. Après le déclin de son activité, le port s'est converti, et son activité principale fut alors le stockage et la distribution des hydrocarbures. En effet, un parc de plus de 10 hectares, qui s'est développé près du Fort Carré, en bordure de la route nationale 98, est alors occupé par des citernes et des entrepôts. Cette zone est actuellement en grande partie en friche, la plupart des bâtiments n'existent plus.

La réalisation du port de plaisance s'est échelonnée de 1971 à 1973. Il couvre actuellement l'ensemble du littoral de l'Anse Saint Roch. Sa capacité d'accueil est de près de 2000 places.

Le nouveau chantier naval, et les aires de carénages furent créées pendant les années 80, pour combler le manque laissé par l'obsolescence du Chantier Naval Opéra. Ces installations se situent aux pieds du Fort Carré, et finissent le port.

Le quai des milliardaires était à l'origine prévu pour l'amarrage des pétroliers et cargos. Cette digue, d'une longueur totale de près de 700 mètres, accueille les yachts de très grandes tailles, dont la longueur excède les 100 mètres.

On peut noter que l'ensemble du site formé par la presqu'île du Fort Carré, l'Anse St Roch, et la vieille ville est un site classé. Dans ce site, s'inscrivent un certain nombre de monuments protégés : en effet, le patrimoine architectural d'Antibes Juan-les-Pins est assez riche. On peut noter, par exemple, que le Fort Carré ou encore les tours sarrasines sont classés monuments historiques, et que le bastion des 500 Francs et les remparts de la ville sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.



Antibes. Vue aérienne sur l'Anse St Roch, avec son Port Vauban

1- le Bastion des 500 Francs, site du projet.

- 2- la plage de la Gravette
- 3- la Porte Marine et la Courtine
- 4- les parcs de stationnement
- 5- le Yachts club
- 6- les remparts du front de mer
- 7- le Fort Carré

- 8- le CREPS (Centre Régional d'Education Physique et Sportive)
- 9- les jardins
- 10- la capitainerie
- 11- le stade
- 12- les voies ferrées SNCF
- 13- la Route Nationale 98
- 14- la friche industrielle



1- Le bastion des 500 Frs, site de mon projet



2-La plage de la Gravette



3-La Courtine



3- La Porte Marine



5-Le bâtiment du Yachts Club



6-Les Remparts du front de mer



7-Le Fort Carré



10-La capitainerie du port

B- LE SITE : PRESENTATION ET ANALYSE

1-Présentation du site dans son contexte historique



Le mur abri, le quai, et la ville en arrière plan, vers 1910



Vue d'avion, vers 1935 : le port, la ville, Au premier plan : le Fort Carré.



Vers 1910 : le bastion, les quais, et le mur abri

Le site du bastion des 500 Francs est, à la base, un petit îlot : l'îlot St Jaume. D'abord simple abri pour les grecs et les romains, il reçut bien vite des constructions servant à la défense du port (comme la tour St Jacques, construite en 1550, puis rasée par Vauban), et fut également relié par des remblais, à l'îlot voisin (îlot St Claire) et à la ville. Ces remblais serviront pour la construction du mur abri et des quais.

Acteur et témoin des grandes batailles, dont les sièges d'Antibes de 1746 et 1815, le bastion St Jaume, appelé ensuite bastion des 500 Francs, eut un rôle capital pour Antibes, car c'est lui qui abritait le chantier naval.

Le bastion des 500 Francs, tout comme le mur abri et le quai du carénage du port, fut construit durant la grande campagne de travaux, qui avait pour but l'agrandissement du port.

Cette campagne, débutée en 1680, dura près de 10 ans. De 1680 à 1683, on verra le port se vider entièrement de ses eaux, afin d'être creusé un peu plus en profondeur. Le fond sera ensuite aplani par une armée de 2000 ouvriers. S'en suivra la construction du quai du carénage, avec dans sa continuité, le môle extérieur, tout deux longés par le mur abri, d'une longueur d'environ 400 mètres. Ce mur formant en fait une protection pour le port, tandis que le bastion protège le chantier naval. C'est durant cette période que Vauban se chargea également de modifier et agrandir les remparts de la ville, ainsi que le Fort Reille (actuel Fort Carré).

Dès les années 1710, le bastion St Jaume et sa pointe rocheuse prennent le nom de « 500 Francs ».



Les casemates du bastion des 500 Francs



Le bastion vu depuis le parking de la Gravette



Le mur abri, vu depuis la courtine

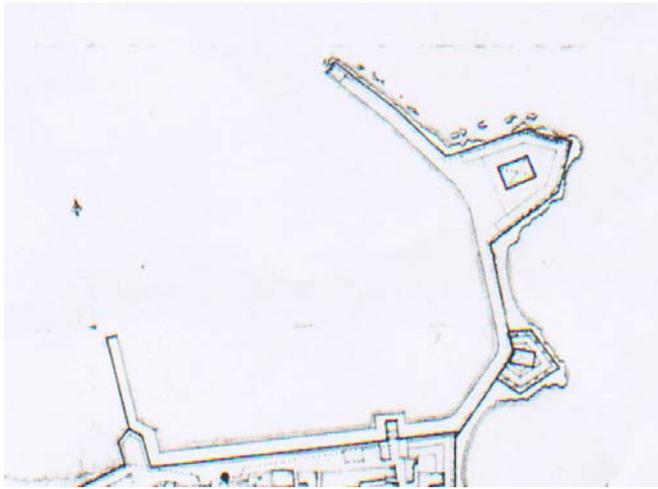
Au cours de son existence, le bastion reçut quelques modifications. En effet, aux alentours de l'année 1800, il fut épaissi. C'est dans cette surépaisseur que furent construites les casemates voûtées. Ces travaux devaient permettre de mettre en place des pièces d'artilleries plus importantes. La rampe, qui permettait de monter les canons sur les terrasses, fut détruite et reconstruite sur un des côtés. Cette rampe se trouvait alors dans l'axe de symétrie du bastion.

Le mur abri est constitué, côté intérieur, d'un chemin de rondes soutenu par des arcades en plein cintre. Ce chemin est bien sûr protégé côté mer par un parapet, creusé de meurtrières à ébrasement qui sont réalisées en briques.

Le sol du chemin de ronde est fait de carreaux de terre cuite. Le profil extérieur de ce mur est escarpé à sa base. On trouve, à l'articulation avec le parapet, un cordon de pierres. Les larges arcades sont faites de moellons enduits. Ces arcades ont des bandeaux de briques aux naissances des arcs. Cette série d'arcs est couronnée par une corniche de pierre dure.

Ce mur, d'une épaisseur moyenne de 3 mètres, et d'une hauteur de 7 mètres, rejoint le Bastion.

Le bastion, fait de pierres, tout comme le mur-abri, possède de larges embrasures permettant les tirs au canon. Ces embrasures sont faites de briques et de pierres calcaires.



Détail d'un plan datant de 1770, montrant le port

Les bâtiments du chantier naval, construits dans l'enceinte du bastion, furent de nombreuses fois modifiés, détruits puis reconstruits.

Le plan partiel ci-contre nous montre l'état du bastion et du chantier, en 1770.

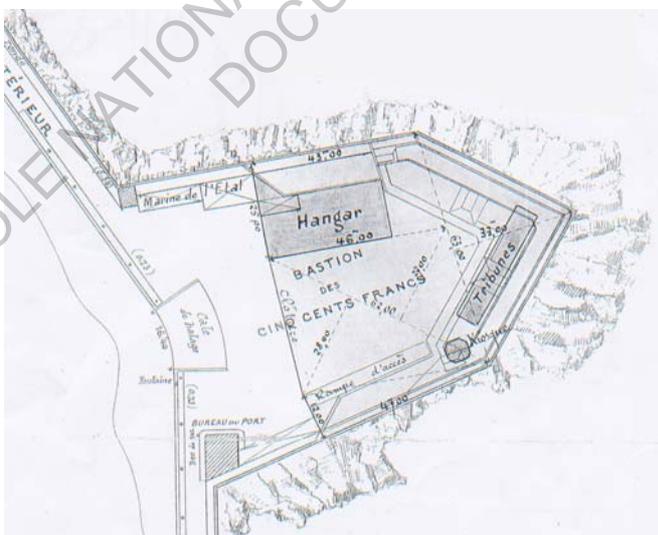
On peut remarquer que le bâtiment du chantier se trouve dans l'axe du bastion, tout comme la rampe d'accès aux terrasses qui n'avait pas encore changé de place à cette date.



Maquette réalisée dans les années 1850

La photo ci-contre nous montre une maquette réalisée dans les années 1850. Il ne s'agit pas du plan relief réalisé entre 1743 et 1754. Sur cette photo, donc, nous pouvons voir que les hangars du chantier, alors inachevés, ne couvrent pas l'ensemble du bastion. Une grande partie de ces chantiers était en fait en extérieur.

Comme nous pouvons le voir, le bastion est déjà élargi, et la rampe se trouve déjà sur le côté, et non plus au centre.



Plan tiré des archives départementales, montrant l'état du bastion et du chantier naval, en 1910.

Peu à peu, le chantier va couvrir l'ensemble de la place basse du bastion, devenant ainsi un site entièrement couvert. Nous pouvons le constater sur le plan ci-contre, qui nous présente le chantier tel qu'il était en 1910. C'est ce plan là qui sera d'actualité jusqu'à la seconde guerre mondiale.



Le bastion des 500 Francs et le chantier naval en 2004

Entièrement détruit pendant la seconde guerre mondiale, le chantier sera reconstruit en 1947. Il atteindra alors son apogée, et le bâtiment s'étendra alors jusque sur les terrasses.



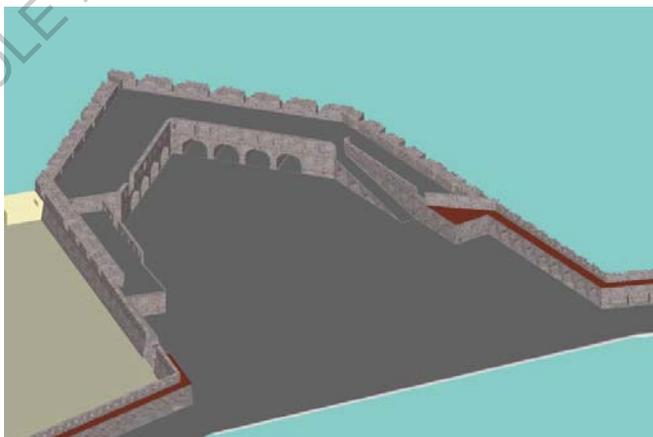
Le site, peu avant la destruction du chantier naval

Après l'agrandissement du port, durant les années 70, il est décidé de déménager le chantier naval. En effet, les bâtiments implantés dans le bastion des 500 Francs sont devenus obsolètes, et la place commence à manquer. Les nouveaux chantiers seront installés aux pieds de la presqu'île du Fort Carré, durant les années 80.



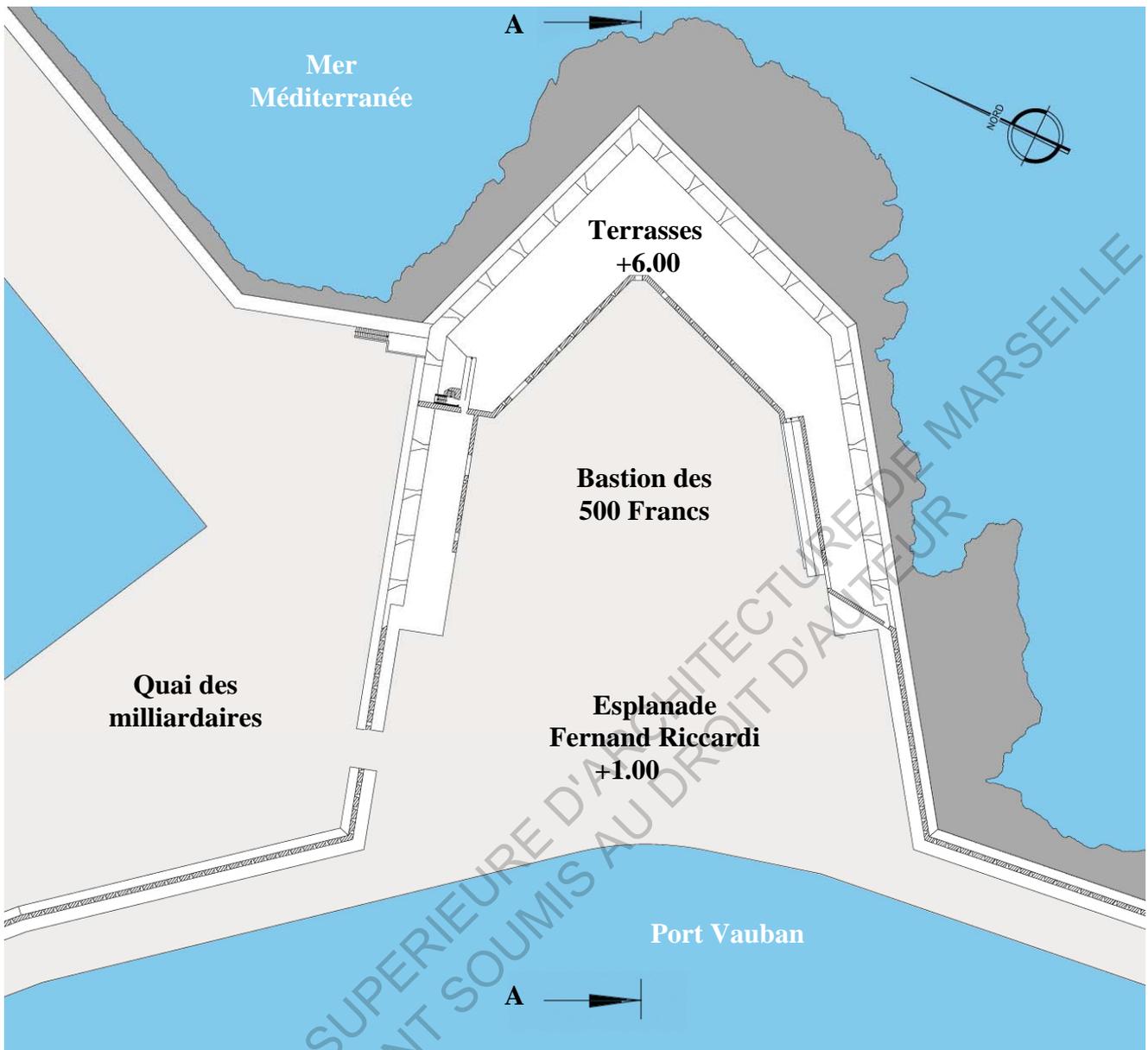
Entrée du Chantier Naval Opéra, peu avant sa destruction

Après le déménagement, les anciens bâtiments furent rachetés par la ville. Le Chantier Naval Opéra devient une salle polyvalente, (concerts, bourses d'échanges, et expositions artistiques.). Mais les manifestations y sont finalement assez rares.

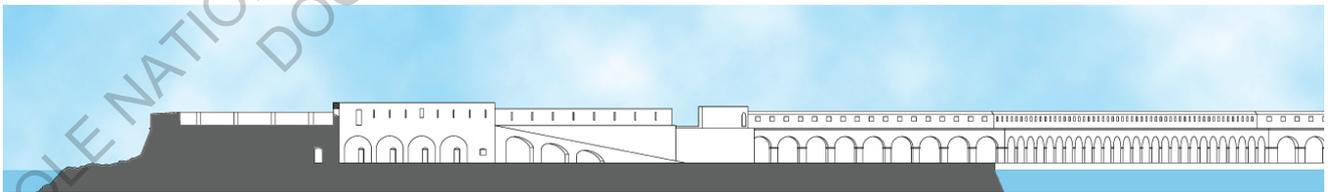


Vue aérienne dans le modèle 3D du bastion des 500 Frs

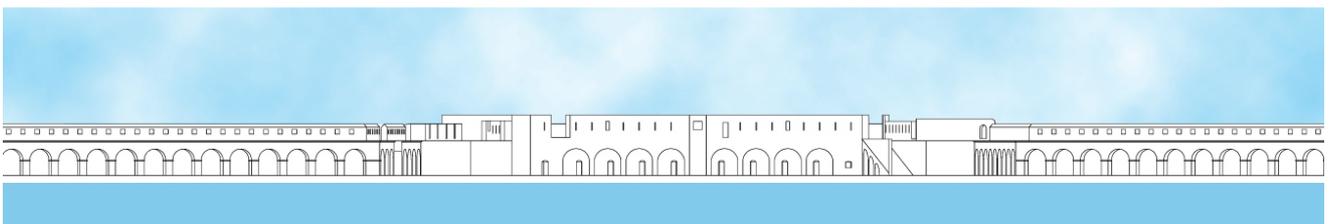
Le manque d'entretien de la structure eut pour effet sa dégradation accélérée. Ayant constaté que la charpente était en très mauvais état, la mairie décide de fermer au public le bâtiment. A l'été 2005, le Chantier Naval Opéra meurt sous les coups des pelleteuses. Il n'est dès lors plus qu'un souvenir.



Plan de masse du Bastion des 500 Francs éch : 1/1000^{ème}



Coupe Longitudinale A-A éch : 1/1000^{ème}



Façade Sud-Ouest sur le port éch : 1/1000^{ème}

2-Analyse du site



Photo aérienne. Vue sur la partie ancienne du port.

1- le Bastion des 500 Francs, site du projet

- 2- la plage de la Gravette
- 3- la courtine et le boulevard d'Aguillon
- 4- les parcs de stationnement
- 5- le quai des milliardaires
- 6- la vieille ville

Ce que l'on peut d'abord retenir de ce site, c'est sa situation par rapport à la ville, et le contraste qu'il existe entre le site et le reste de la zone dans laquelle il se situe. En effet, le bastion des 500 Francs se trouve être un site plutôt calme, presque à l'écart du reste de la ville, alors qu'il se situe au sein même du port, zone d'activité touristique et commerciale importante. De plus, cette zone d'activité s'est formée en bordure du quartier de la courtine du pré des pêcheurs, qui constitue une zone d'animation estivale assez importante (bars, pubs, magasins,...). On peut également noter la présence d'un grand axe de circulation (route nationale 98) et d'une zone de stationnements automobiles d'environ 2000 places.

Malgré tout cela, le bastion des 500 Francs paraît isolé. Cela est peut être dû au fait qu'il n'existe qu'un seul accès par la route. Mais également que ce site constitue finalement une sorte de cul-de-sac. Cela est aussi dû à la présence du quai des milliardaires, zone plutôt calme, qui apparaît comme une sorte de musée de la marine, où les yachts sont exposés et où aucune âme ne semble y vivre, au vu du peu d'activités qui semble régner à bord de ces palaces flottants. Le calme et la discrétion, en ce lieu, semblent être de mise.

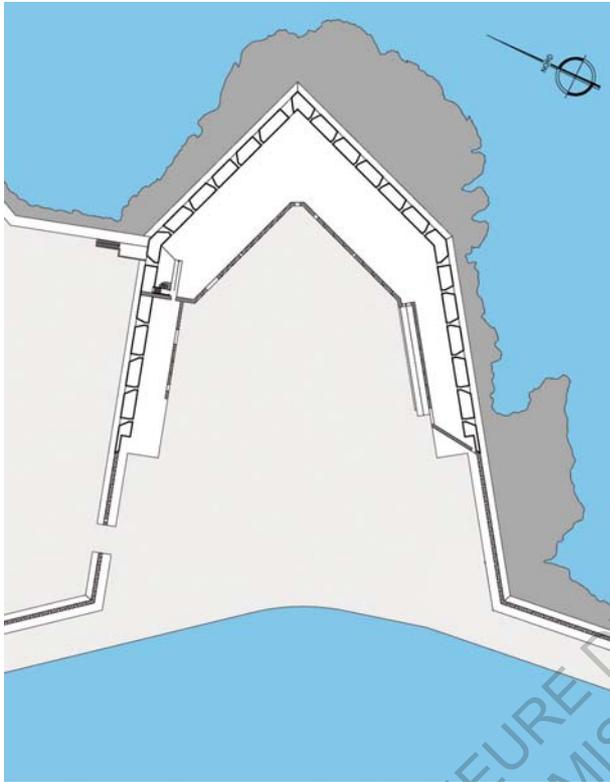
Cependant, tout ce calme peut s'expliquer par la présence d'un point d'attraction non négligeable : la plage de la Gravette. En effet, cette plage se trouve à la limite entre le quartier animé (boulevard d'Aguillon), et le site du bastion. Cela expliquerait le peu d'âmes présentes au bastion, celles-ci s'étant arrêtés à la plage.

De plus, la plupart des touristes adeptes de vacances culturelles s'attardent en général dans la vieille ville, mais peu d'entre eux poussent leur balade jusqu'au port. Il y a donc une tranche intéressante de la population à conquérir, qu'est ce touriste qui fréquente les lieux culturels et historiques.

Il faut donc arriver à changer la tendance qui règne dans cette partie là du port et qui consiste à dire que l'on va voir les yachts ou que l'on va se baigner. Il faut réussir à attirer la population au bastion des 500 francs, pour lui faire découvrir ce lieu, intéressant sur le plan architectural et historique.

On peut également retenir de ce site, le fait qu'il soit en grande partie artificiel. En effet, du petit îlot St Jaume, ne reste que quelques rochers apparent, baignant dans la mer, et semblant désespérément se raccrocher au bastion.

Ce petit îlot fut nivelé, afin que la construction du bastion soit possible. Le site fut donc entièrement façonné par la main de l'homme. Le monticule rocheux devient vite un bastion de défense, avec une esplanade quasi-horizontale.



Plan de masse du bastion des 500 Francs

En effet, la place obtenue par l'arasement du chantier naval, et par l'esplanade, présente une pente de 0,4% dans l'axe du bastion, le point bas étant bien sûr le quai. Cela représente environ 40cm de dénivelé au total, pour cette place. C'est un site totalement artificiel, en partie gagné sur la mer. Le niveau bas du site se situe à 1,00 mètre au dessus du niveau de l'eau. Le niveau praticable le plus haut, les terrasses supérieures, se situent à 6,00 mètres au dessus du niveau de l'eau.

On peut également remarquer que ce site est entièrement minéral. Il n'est fait que de pierres, et cela contribue à le rendre plus ou moins intemporel.

Ce que l'on peut également retenir de ce site, c'est sa forme en pointe, si caractéristique, son axe de symétrie, sa direction.



Vue depuis la digue du quai des milliardaires

Sa forme en pointe, très forte, lui permet de s'ouvrir vers le port et la ville, et de se refermer vers la mer, pour se défendre des éventuels attaquants. Cela est bien sûr dû à son ancienne fonction. Cependant, le contraste entre cette ouverture, d'un côté, et cette fermeture, de l'autre, est assez étonnant.

Cela lui donne, côté mer, comme un aspect de bateau de guerre échoué là à jamais. La pointe formant en fait la proue de cet étrange navire, guettant à jamais un éventuel ennemi.



**Les yachts, et derrière eux à droite, le bastion.
Photo prise depuis le Fort Carré**

Autre contraste, c'est celui existant entre le bastion, pensé pour la défense des assaillants, et les navires de plaisance amarrés au quai des milliardaires.

Peut-on voir, notamment sur la photo ci-contre, une sorte de nouvelle bataille, mais dont les armes ne seraient plus les canons mais l'argent ? Le vainqueur étant bien sûr celui qui aura le plus gros yacht.



Le vieil Antibes, depuis les terrasses hautes du bastion

On peut remarquer également le rapport entre le trio « Fort Carré, port historique, vieille ville », qui encadre l'Anse St Roch.

En effet, le Fort Carré domine totalement le port. Il est un point très fort dans le paysage, de par sa situation et sa taille. De l'autre côté du port, longeant l'anse, se trouve la ville, où les deux tours sarrasines constituent un contrepoint pour le Fort Carré. Le bastion des 500 Francs, lui, constitue un point un peu plus bas, entre le Fort et la ville. Il vient compléter la défense, et refermer le port. Il est une sorte d'avancée dans la mer, un peu comme la proue d'un navire, d'où l'on peut voir tout ce qui se passe derrière nous. Il domine, et en même temps, assiste à un spectacle que créent la vieille ville et le Fort Carré.

Ces trois lieux ont en commun leur histoire, mais également un site qu'ils partagent. Ces lieux sont unis, et se trouver dans l'un d'eux implique que l'on verra forcément les deux autres.



**Le bastion des 500 Frs. Au fond à gauche : le Fort Carré.
Photo prise depuis la Gravette**



Vue sur la Mer Méditerranée, depuis les terrasses

Autre fait : la magnifique vue, sur la baie de Nice, la mer, Antibes, et les Alpes, depuis les terrasses hautes.

Ces terrasses hautes, jadis comme aujourd'hui ont toujours la même fonction : la contemplation de la mer, de l'horizon. Ce qui a changé, c'est le point de vue sur ce que l'on contemple, qui est aujourd'hui une source de plaisir.

De plus, sur ces terrasses, il y a le fait que nous avons l'impression d'être sur une presqu'île, en situation de pouvoir admirer l'ensemble de la ville et de son Anse. Finalement, le bastion, avec sa forme créant une grande ouverture sur le port, semble pouvoir absorber tout ce qui se trouve devant lui. Comme s'il était la fin de la ville ; comme s'il était, avec son mur abri, un grand bras près à encercler la ville pour la protéger. Et ainsi, tout l'esprit de la ville pourrait se retrouver en ce lieu.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE PREMIERE PUBLICATION

C- LE PROGRAMME

Un musée d'histoire de la ville d'Antibes Juan-les-Pins

Aujourd'hui, le bastion des 500 Francs est vide. Le bâtiment de l'ancien chantier naval n'existe plus en ce lieu depuis l'été 2005.

Le bastion est toujours là, mais ne défend plus rien. Sa fonction première, ce pour quoi il a été construit, n'est plus assurée. Aujourd'hui, il fait partie de l'histoire, comme les remparts de la vieille ville. C'est un lieu de promenade, un lieu à découvrir.

Dans le cadre de l'élaboration de son PLU, la ville d'Antibes Juan-les-Pins se fixe aujourd'hui plusieurs objectifs. La priorité est le développement de la ville, notamment par la mise en œuvre de grands projets structurants, telle la construction d'une cité de la justice, de deux groupes scolaires supplémentaires, ou encore la requalification de la route du bord de mer et le réaménagement d'une des places principales de la ville.

Il est également mis l'accent sur la mise en valeur est la conservation du patrimoine de la ville, notamment avec la rénovation d'une partie du château Grimaldi, ainsi que la rénovation des terrasses du bastion des 500 Francs.

C'est donc dans un double objectif que mon projet s'inscrit : il s'agit de dynamiser un peu plus la ville en augmentant le nombre de ses équipements, et de mettre en valeur son riche patrimoine architectural.

Il est donc projeté un lieu culturel, permettant la découverte du patrimoine d'Antibes au travers d'un musée mais également avec l'installation d'une bibliothèque rassemblant des documents extraits des archives, et consultables librement. Ce lieu permettra également le déroulement de manifestations tel que des expositions temporaires ou des conférences. On viendra bien sûr y découvrir le site dans lequel s'insère le musée : le bastion des 500 francs.

Le programme comprend donc :

- **Espace d'accueil : environ 100m²**
- **Espace boutique : 40m²**
- **Salle de conférence de 120 places : 250m²**
- **Salle d'expositions permanentes: environ 1300m²**
- **Espace d'expositions temporaires : environ 500m²**
- **Restaurant : 300m² (dont environ 200m² pour la salle à manger)**
- **Administrations : 80m²**
- **Réserves du musée : 500m²**
- **Archives - bibliothèque : 160m²**

Total de la surface du bâtiment : environ 4000m²

D- LE PARTI ARCHITECTURAL

Le parti architectural est assez simple. Le bastion des 500 Francs a été conçu pour accueillir un équipement : le chantier naval. Aujourd'hui seul, le bastion ne protège plus rien.

Le musée vient donc s'insérer dans l'espace entre l'esplanade et les casemates. Il résonne dans une logique de double protection : protection du musée par le bastion, et protection du bastion par le musée.

Le parti architectural est donc caractérisé par les points suivants :

- ❖ Protection des casemates et de leur mur par une grande toiture décollée du bastion, créant ainsi un espace d'exposition, où le bastion apparaît à la fois comme un site d'expositions et une pièce exposée.
- ❖ Accroche des services dans une « boîte », créant ainsi, au rez-de-chaussée, un espace de transition entre l'espace d'exposition et l'espace de l'esplanade.



Coupe Schématique au 1/1000. En rouge : le nouveau bâtiment

- ❖ Plan libre au rez-de-chaussée, afin de ne pas briser la continuité visuelle allant des casemates à l'esplanade.
- ❖ En plan : reprise de la forme en pointe si caractéristique du bastion.
- ❖ Respect de la symétrie qui est une des caractéristiques de ce lieu.
- ❖ Accompagnement du visiteur jusqu'à la salle d'exposition. Jeu de contraste entre les différentes parties du rez-de-chaussée.
- ❖ Aspect défensif, côté mer, accentué. Le bastion apparaît tel un vieux navire de guerre immobile.
- ❖ Côté port : la façade doit permettre de restructurer l'esplanade. Elle est imposante, sert de point de repère dans le paysage portuaire, mais ne s'impose pas au point de voler la vedette aux édifices qui l'entourent. Elle a une volumétrie assez simple, et joue avec les différents matériaux et les rapports de hauteur entre ses différentes parties.

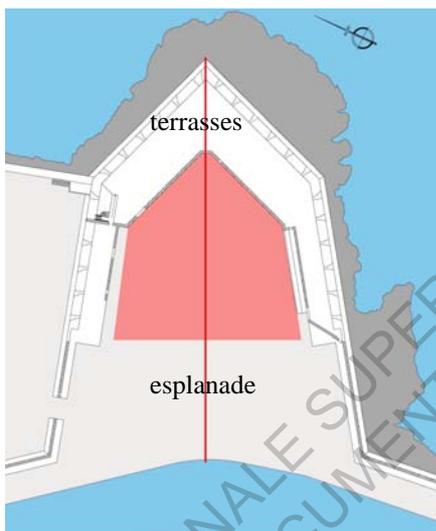
III- LA DEMARCHE DE CONCEPTION

Comme nous l'avons vu, le site du bastion des 500 Francs n'a plus réellement de fonction. Nous savons que le site protégeait autrefois un chantier naval, et que c'est la raison pour laquelle il fut construit.

Nous avons pu auparavant nous rendre compte que c'était bien le chantier naval qui était le « centre » du site, et que le bastion, pourtant intéressant, se voyait mis au second plan.

Une des bases de mon projet est donc de redonner une fonction à ce site, de retrouver une volumétrie dans le paysage portuaire, de créer un bâtiment qui soit tel un point de repère comme l'était le chantier naval, de redonner de l'importance à l'esplanade Fernand Riccardi. Cependant, ce nouveau bâtiment ne sera pas là pour cacher le bastion, au sens propre comme au figuré. Bien au contraire, le bastion sera mis en avant, et le musée sera en harmonie avec lui. Il fallait également que l'on puisse, bien entendu, distinguer le bastion du musée.

Le style architectural du musée serait donc très contemporain, tout en reprenant et réinterprétant certaines caractéristiques de l'architecture du site, comme par exemple la trame très régulière des arcades du mur abri. Il était bien sûr hors de question de réaliser une architecture « néo-vaubanesque ».



Zone du musée
Axe de symétrie

Schéma d'implantation du musée

Ma première pensée a sans doute été celle d'un volume s'intégrant dans la place laissée par le chantier, et reprenant la forme du bastion ; cette forme qui exprime la défense, la force, et qui fait penser à la proue d'un navire. Accentuer cette forme tout en gardant ce qui la caractérise, comme la symétrie, semblait être une évidence. Il fallait avant tout un volume contemporain, qui s'intègre dans le site, et qui ne le brise pas, qui en reprend les principales lignes. De plus, le fait de laisser libre les terrasses hautes permet de mieux « lire » la forme du bastion. C'est aussi ça, la base de mon projet.

La division en différentes zones paraissait être une évidence, au vu de la trop grande différence entre les fonctions. A cela venait alors s'ajouter un désir de continuité visuelle, allant des casemates à l'esplanade.

La solution envisagée fut de ne mettre au rez-de-chaussée uniquement deux types d'espaces : la zone d'exposition, et bien sûr l'accueil. Ces deux espaces peuvent, en effet, fonctionner ensemble sans forcément être séparés par des cloisons.

Cela paraît être une évidence, mais la zone des casemates fut donc « transformée » en une grande salle d'exposition, où la verticalité est marquée par une série de poteaux, où les casemates sont à la fois lieu d'exposition, et objets exposés, et où la toiture serait perçue comme une grande protection en suspension. A cette salle, est donc associé un espace « tampon », peut-être plus intime, l'accueil. Cet espace d'accueil, qui réunit aussi les circulations verticales est en fait le « nœud » du projet. Une sorte d'articulation, qui se retrouve sur tous les niveaux.

Afin de ne pas trop « casser » la continuité visuelle, et de pouvoir différencier les zones, c'est un jeu de hauteurs sous plafond qui fut adopté. De plus, cela permet un jeu de contraste durant le parcours esplanade-accueil-salle d'expositions.

Toujours dans un souci de continuité visuelle, c'est un système de cloisons en plexiglas qui fut adopté dans la salle d'exposition.



Coupe schématique du musée et du flux de personnes

Le jeu de hauteurs sous plafond est en fait la résultante de deux paramètres : le désir de la continuité visuelle, et le besoin d'associer au musée des fonctions bien particulières.

Ces fonctions, du fait de leurs différences les unes par rapports aux autres, se devaient d'être enclouonnées. La solution qui fut apportée, est de réunir toutes ces fonctions si « particulières », dans une boîte, comme suspendue au plafond, et « écrasant » ainsi la zone d'accueil. Cette boîte se divise en deux niveaux : le premier où se concentre les espaces de stockage et les sanitaires, et le second où l'on trouve des espaces plus « vivants », comme l'administration ou le restaurant. Cette répartition semblait s'imposer, du fait que certaines zones puissent être des espaces tampons, ou encore qu'elles aient besoin ou non de lumières ou de vue sur l'extérieur.

La base du projet était donc posée, et pouvait se résumer en une sorte de grande toiture protectrice des casemates et de l'exposition ; et à cette toiture viendrait se suspendre une zone de service.

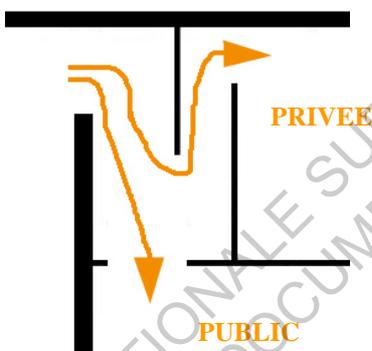


Schéma du principe de fluidité de l'espace

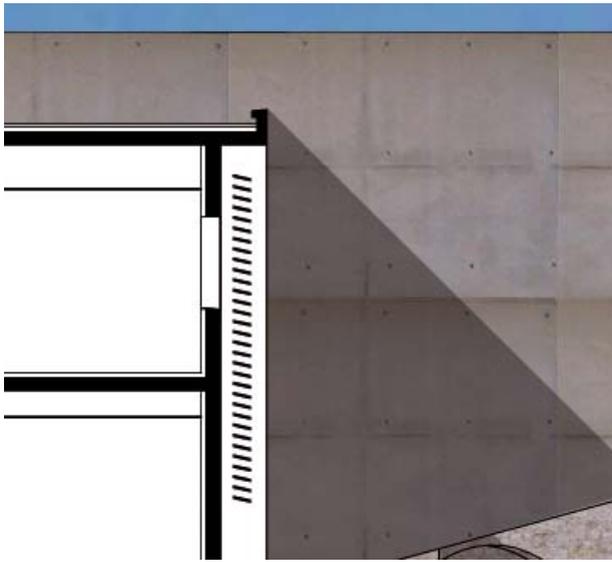
On peut remarquer que, au 1^{er} étage comme au 2^{ème} étage, les cloisonnements jouent avec les mouvements, et veulent fluidifier l'espace. Suivant les types d'espaces, publics ou non, l'accès n'est pas traité de la même façon. En effet, pour les espaces réservés au personnel, ainsi que pour les espaces moins « nobles » comme les sanitaires, l'entrée est cachée par une cloison, et s'aborde dos au sens de circulation, afin d'être moins vue.

La façade sur le port, celle qui fait face à la ville, qui clôture l'esplanade, se devait de reprendre la symétrie et la force que l'on a en plan. La division en trois parties distinctes permet d'affirmer cette symétrie, et de briser l'éventualité d'une monotonie d'une façade plane trop longue.

Afin de marquer la symétrie et d'accompagner le visiteur vers l'entrée, l'amphithéâtre en porte-à-faux est placé au centre de cette façade. Il apparaît comme un volume assez lourd, mais suspendu, comme cachant derrière lui un trésor incroyable que l'on ne pourrait découvrir qu'une fois que l'espace un peu sombre de l'accueil serait passé.

Ce volume de l'amphithéâtre marque clairement l'espace, et apparaît là un peu comme le gardien des lieux.

Il semblait également évident, pour cette façade, de jouer avec la trame rythmique imposée par le lieu, et de jouer aussi avec les divers rapports de hauteurs entre les différentes parties du mur abri.



Coupe partielle sur la double peau de la façade

C'est donc d'abord avec une trame verticale que jouent les deux volumes latéraux.

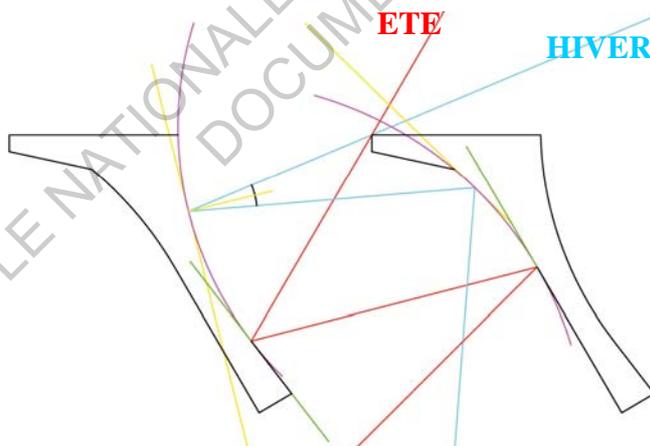
Ensuite, la double peau, mur en béton d'un côté, persiennes de l'autre, permet de donner plus d'importance au rez-de-chaussée, de marquer le soubassement, et de former également un couronnement à cette façade. Le soubassement et le couronnement sont donc constitués d'un plein et d'un vide chacun, qui jouent avec les ombres. Les rapports entre les différentes parties de la façade s'expriment donc grâce à ce système.

Les persiennes jouent également le rôle de brise-soleil pour les pièces donnant sur le port.

Pour ce qui est des matériaux, c'est un béton brut teinté dans la masse qui est employé. Sa teinte est assez proche du type de pierre que l'on trouve sur place, et cela notamment dans un souci d'intégration au site. Le fait qu'il ne soit pas enduit évoque la brutalité du lieu, et le fait que la pierre soit, elle aussi, laissée apparente.

La lumière est aussi importante dans la conception du musée. En effet, les éléments exposés doivent recevoir de la lumière, mais non directe, car craignant les UV.

Les fins bandeaux vitrés, au dessus des embrasures dominant les casemates, ont en fait fonction de faire « décoller » la toiture. On peut noter que ces ouvertures reçoivent peu de lumière, du fait qu'elles donnent sur le nord. Le fait d'avoir de hautes ouvertures à cet endroit n'était pas très intéressant, et n'avait finalement que peu d'intérêt, car brisant l'aspect « défensif » du bastion.



Coupe schématique du principe des brise-soleil

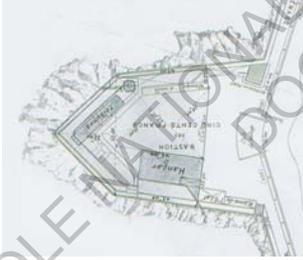
La solution fut alors de faire rentrer la lumière de manière zénithale. On trouve donc, dans la toiture, une grande ouverture, qui laisse rentrer la lumière. Cette lumière est cependant « contrôlée » par une série de brise-soleil horizontaux. Le profil de ces brise-soleil permet d'avoir une lumière indirecte en été comme en hiver, et de jouer sur les angles incidents des rayons du soleil, et également sur la réflexion de ces derniers. La lumière du soleil suivra en fait un processus de réflexion dans les surfaces et les sous face des brise-soleil, avant de s'étendre dans la salle.

UN MUSEE D'HISTOIRE DANS LE BASTION DANS LE BASTION DES 500 FRANCS, A ANTIBES JUAN-LES-PINS

ROMAND Pierre-Jean Rendu de PFE, 5ème année, Pôle patrimoine, session de juillet 2006



Extrait du Grand Projet pour Antibes, établi par Vauban en 1701



Extrait d'un plan de masse datant de 1910
échelle: 1/1000ème



Vue aérienne du C.N.O., en 2004



Le site, peu avant la destruction du C.N.O.



Depuis la digue, Façade Nord du bastion



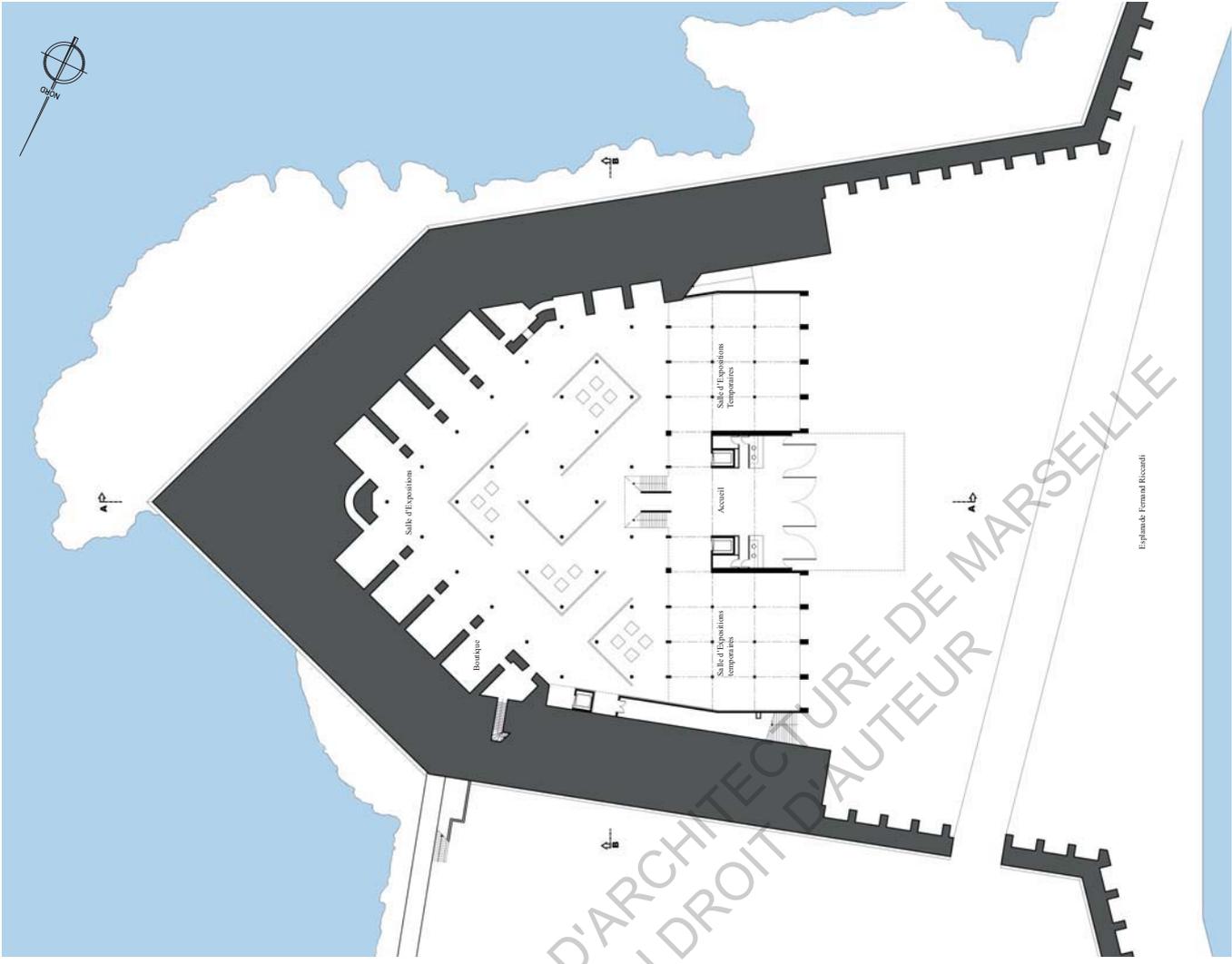
Vue depuis la Gravette



Vue sur les terrasses



Vue sur les essemates et la rampe, depuis l'esplanade

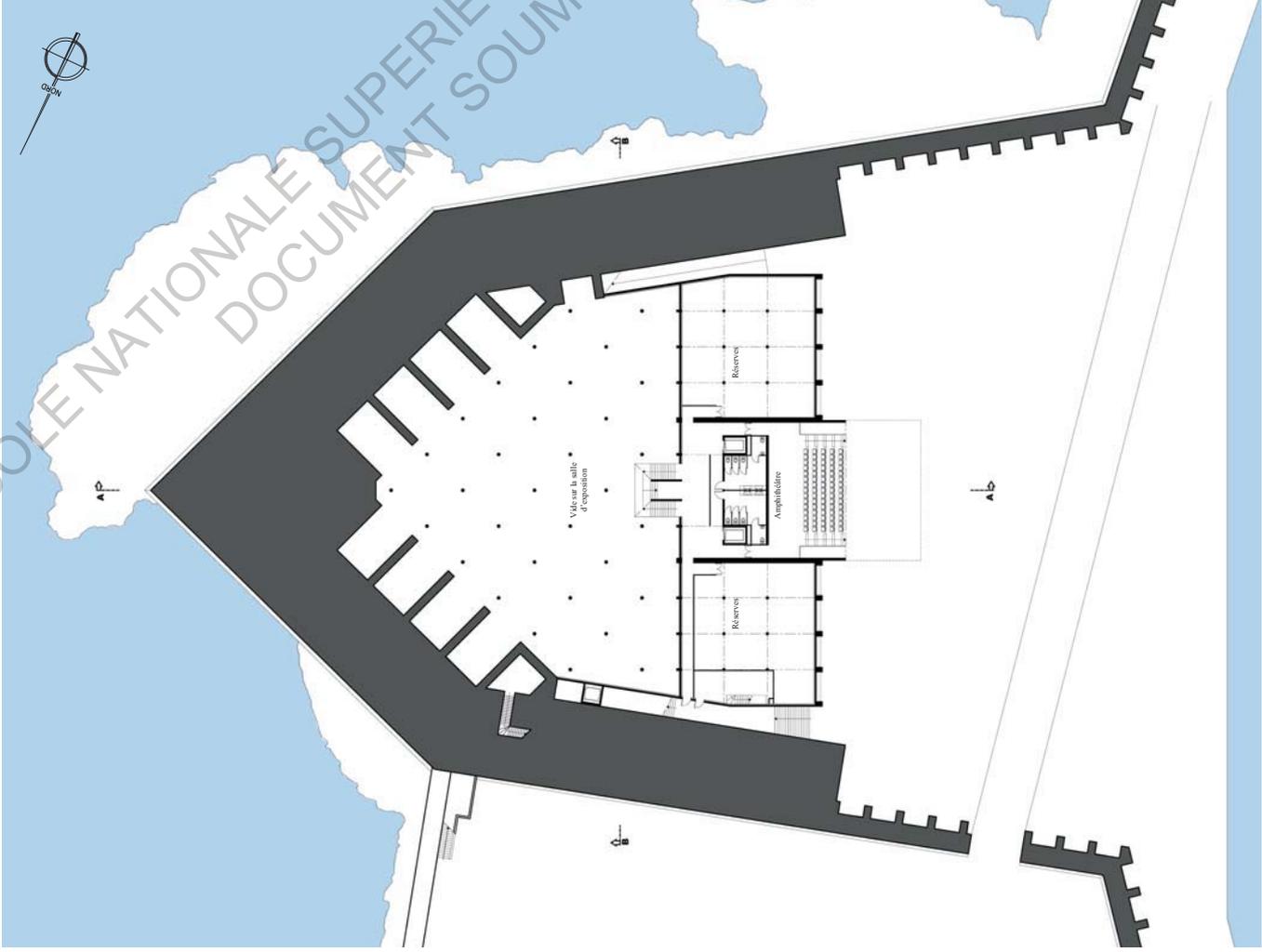


Plan de Masse échelle: 1/1000ème

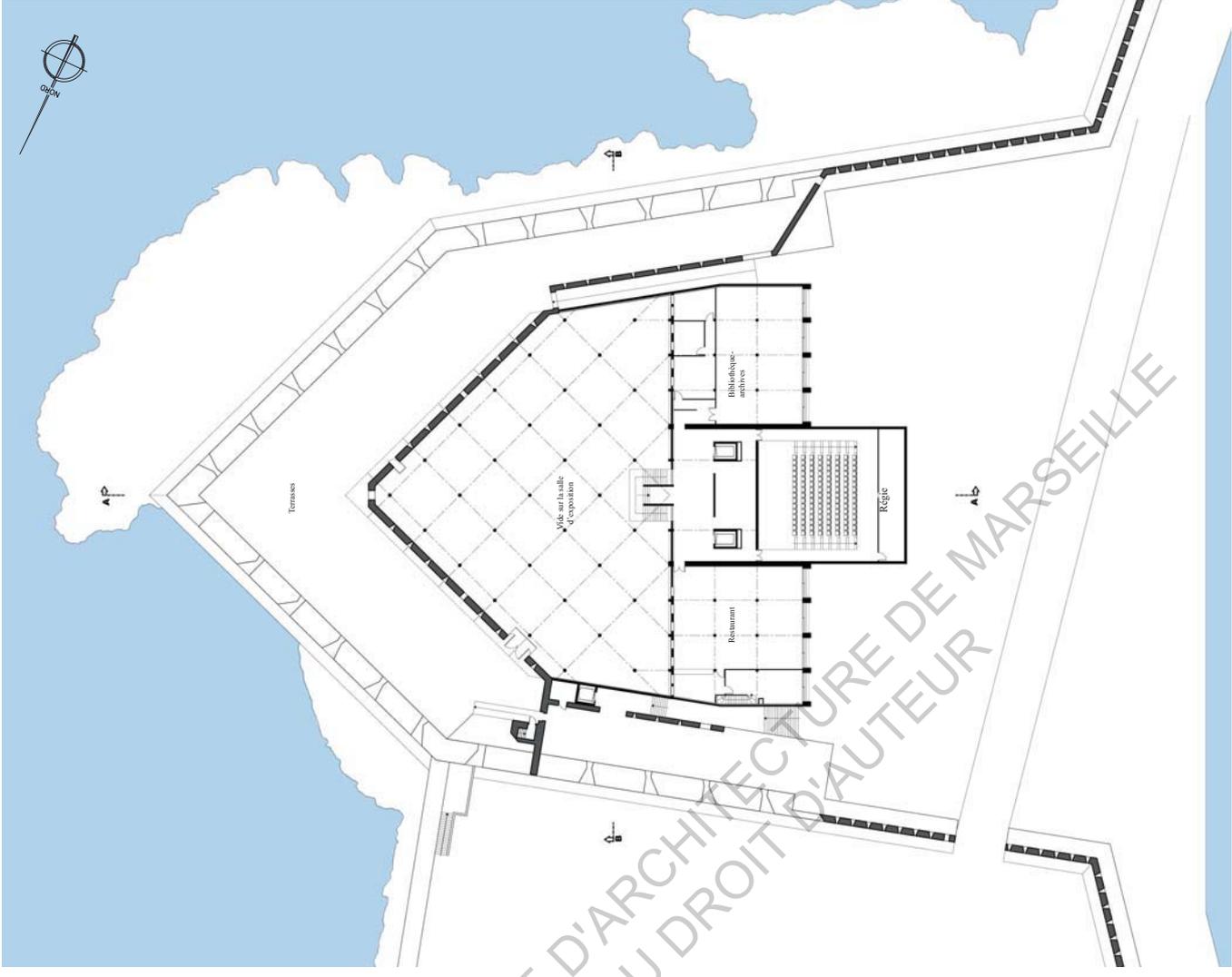
Plan du Rez-de-Chaussée échelle: 1/200ème

UN MUSEE D'HISTOIRE DANS LE BASTION DES 500 FRANCS, A ANTIBES JUAN-LES-PINS

ROMAND Pierre-Jean Rendu de PFE, 5ème année, Pôle patrimoine, session de juillet 2006



Plan du 1er Etage échelle: 1/200ème



Plan du 2ème Etage échelle: 1/200ème

UN MUSEE D'HISTOIRE DANS LE BASTION DES 500 FRANCS, A ANTIBES JUAN-LES-PINS

ROMAND Pierre-Jean Rendu de PFE, 5ème année, Pôle patrimoine, session de juillet 2006



Façade Sud-Ouest, sur le port échelle: 1/200ème



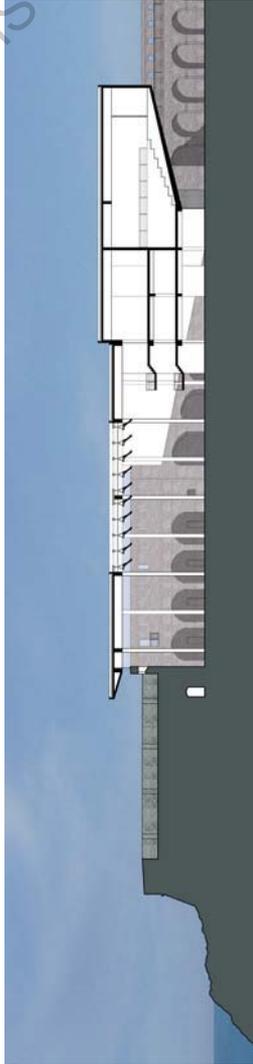
Façade Nord-Est, sur la Mer échelle: 1/200ème



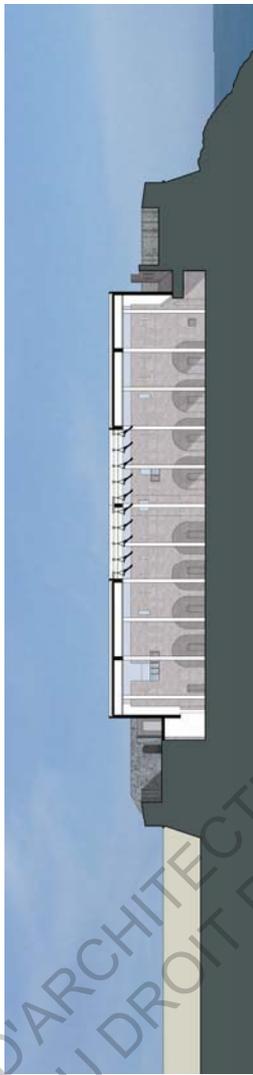
Façade Sud-Est, sur la plage échelle: 1/200ème



Façade Nord-Ouest, sur le quai des milliardaires échelle: 1/200ème



Coupe Longitudinale A-A échelle: 1/200ème



Coupe Transversale B-B échelle: 1/200ème



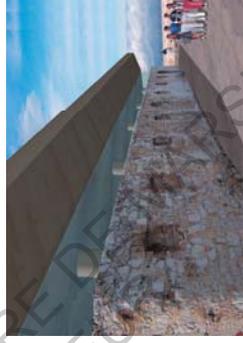
Vue depuis la capitainerie du Port



Vue depuis la Gravette



Vue sur le musée et l'esplanade



Vue sur la terrasse haute du bastion



Vue intérieure

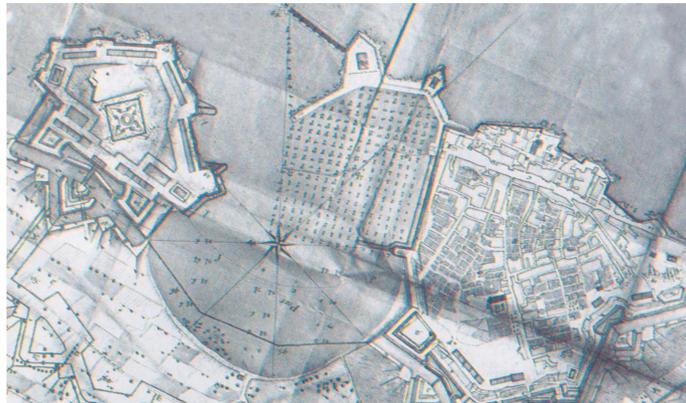


Façade sur le port échelle: 1/500ème

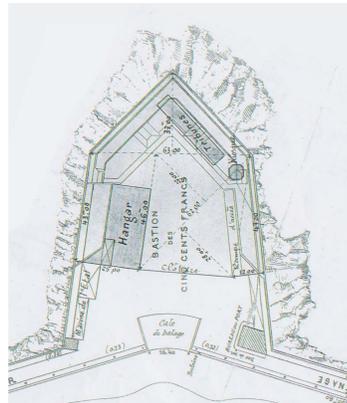


UN MUSEE D'HISTOIRE DANS LE BASTION DES 500 FRANCS, A ANTIBES JUAN-LES-PINS

ROMAND Pierre-Jean Rendu de PFE, 5ème année, Pôle patrimoine, session de juillet 2006



Extrait du Grand Projet pour Antibes, établi par Vauban en 1701



Extrait d'un plan de masse datant de 1910
échelle: 1/1000ème



Vue aeriennne du C.N.O., en 2004



Le site, peu avant la destruction du C.N.O.



Depuis la digue. Façade Nord du bastion



Vue sur les terrasses



Vue depuis la Gravette



Vue sur l'horizon, depuis les terrasses



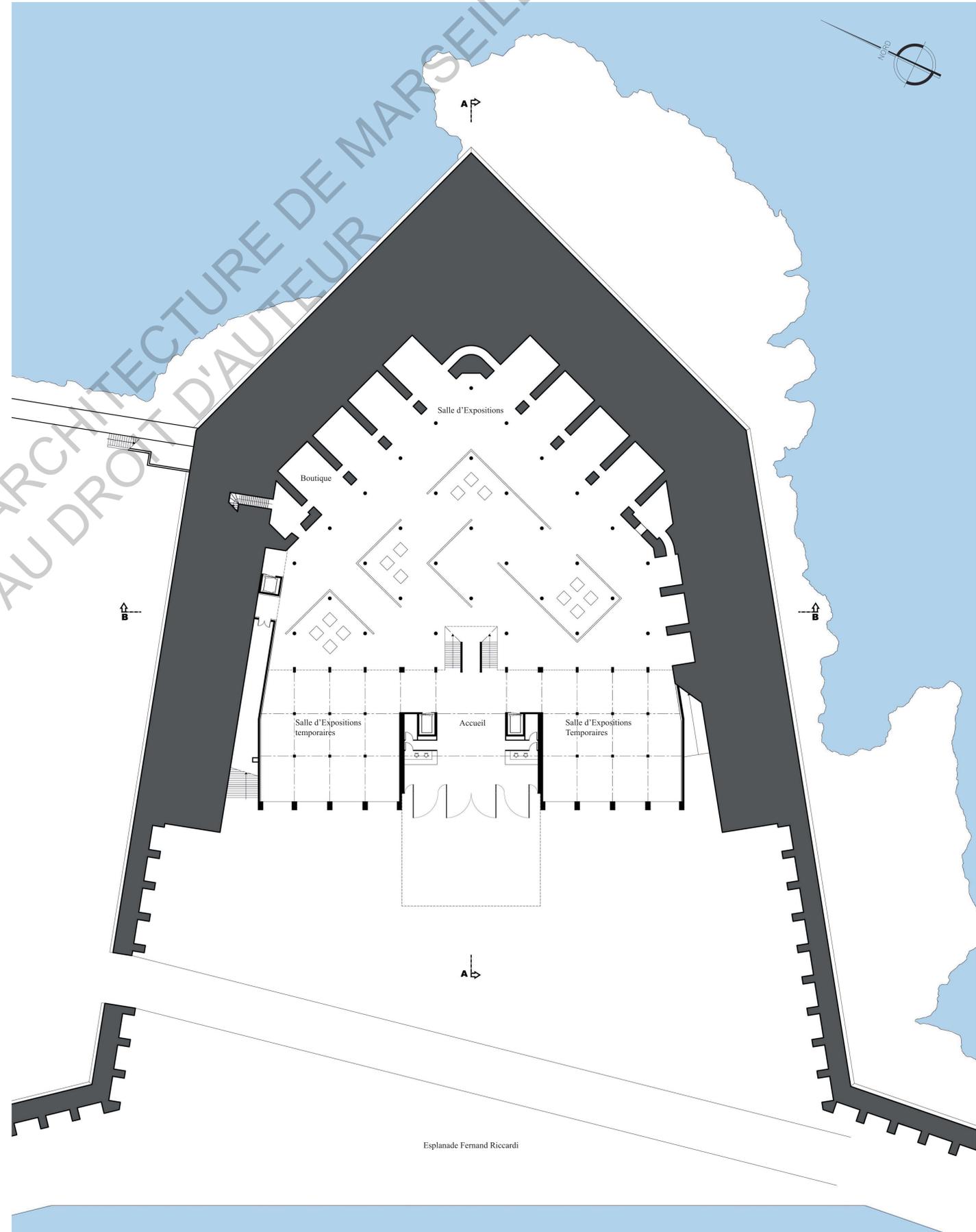
Vue aérienne sur l'Anse St Roch et son port, la vieille ville et le Fort Carré.



Vue sur les casemates et la rampe, depuis l'esplanade



Plan de Masse échelle: 1/1000ème



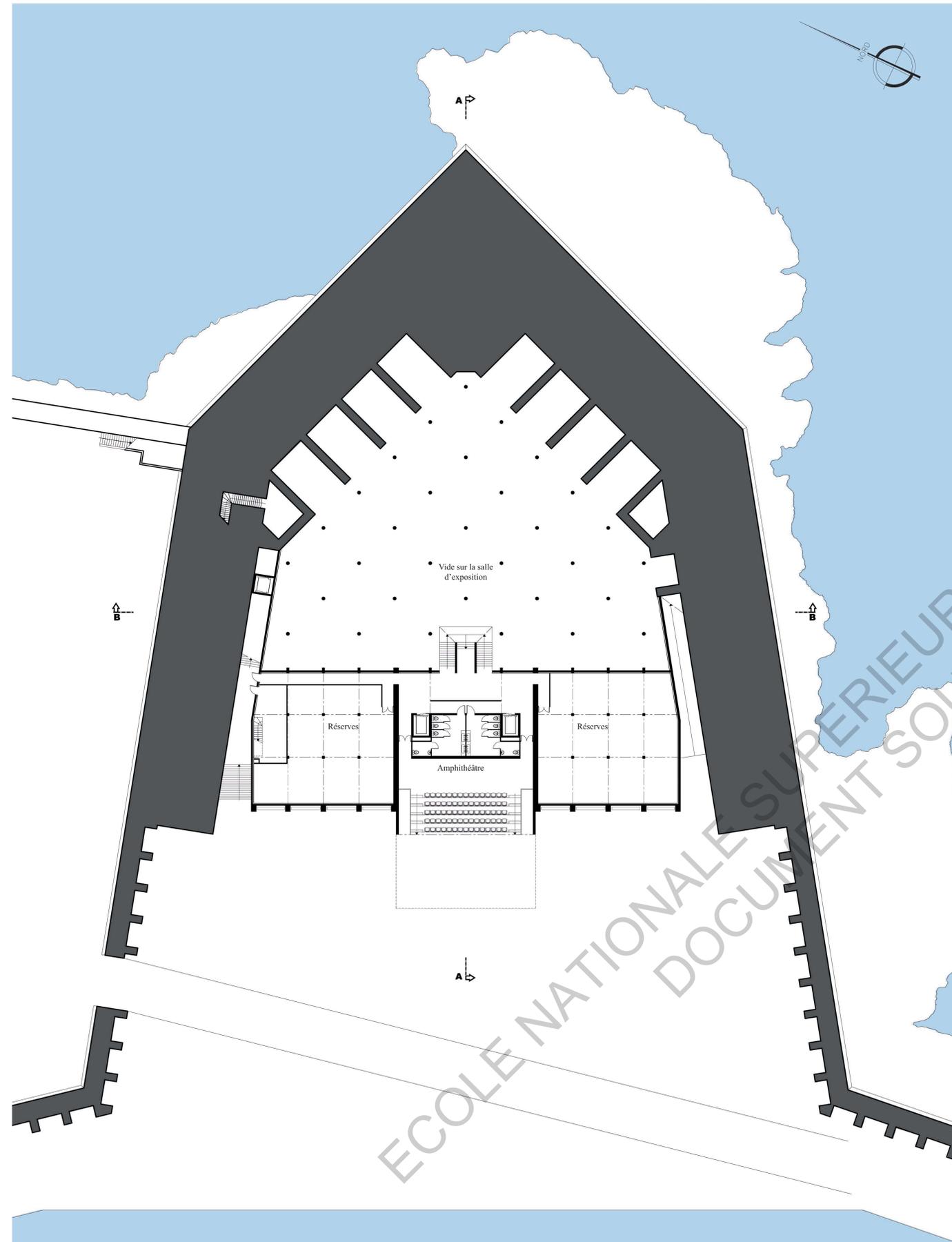
Plan du Rez-de-Chaussée échelle: 1/200ème

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE AU DROIT D'AUTEUR

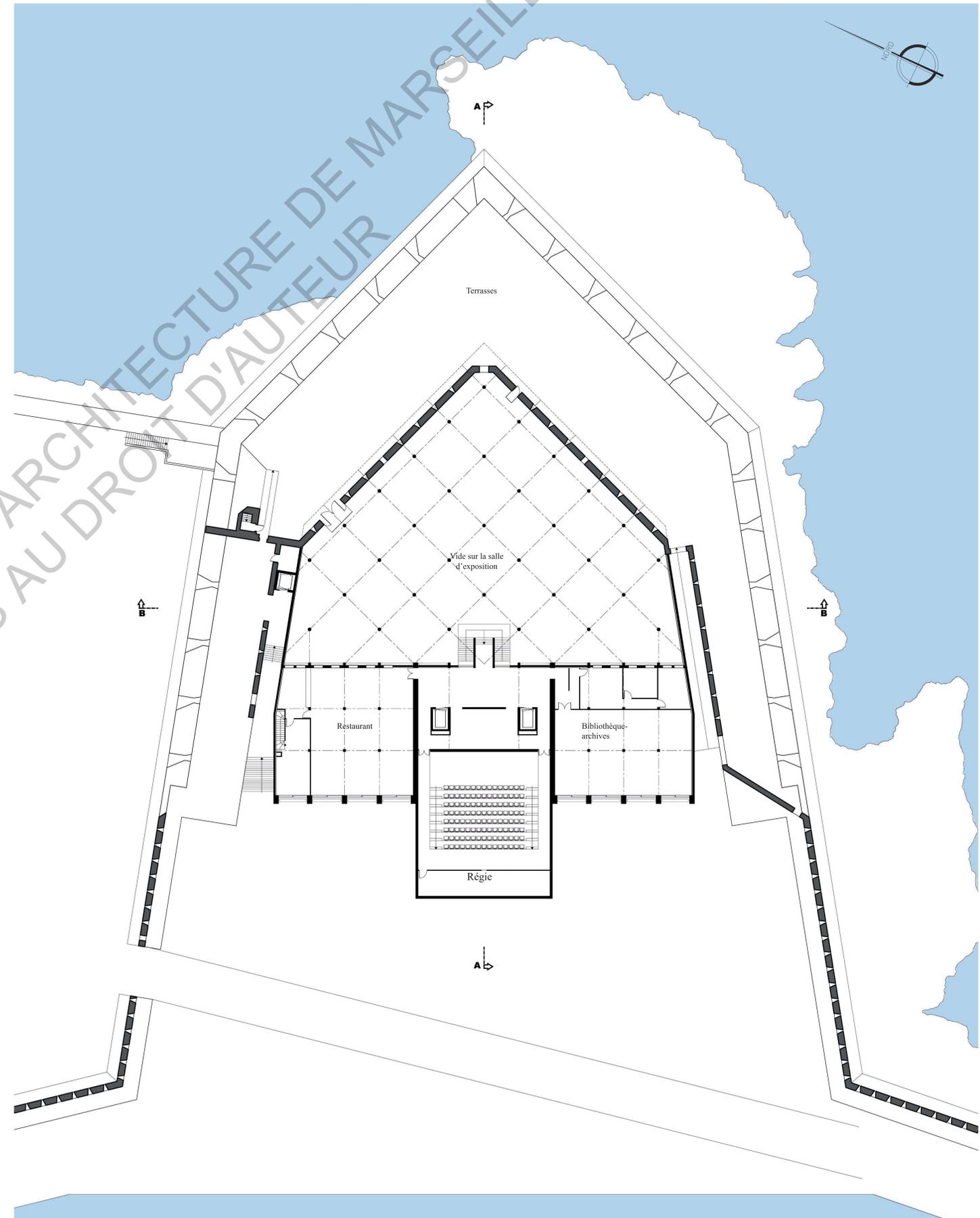


UN MUSEE D'HISTOIRE DANS LE BASTION DES 500 FRANCS, A ANTIBES JUAN-LES-PINS

ROMAND Pierre-Jean Rendu de PFE, 5ème année, Pôle patrimoine, session de juillet 2006



Plan du 1er Etage échelle: 1/200ème



Plan du 2ème Etage échelle: 1/200ème



UN MUSEE D'HISTOIRE DANS LE BASTION DES 500 FRANCS, A ANTIBES JUAN-LES-PINS

ROMAND Pierre-Jean Rendu de PFE, 5ème année, Pôle patrimoine, session de juillet 2006



Façade Sud-Ouest, sur le port échelle: 1/200ème



Façade Nord-Est, sur la Mer échelle: 1/200ème



Façade Sud-Est, sur la plage échelle: 1/200ème



Façade Nord-Ouest, sur le quai des milliardaires échelle: 1/200ème



Coupe Longitudinale A-A échelle: 1/200ème



Coupe Transversale B-B échelle: 1/200ème



Vue depuis la capitainerie du Port



Vue depuis la Gravette



Vue sur le musée et l'esplanade



Vue sur la terrasse haute du bastion



Vue intérieure



Façade sur le port échelle: 1/500ème